Quoique l’on puisse dire et écrire, nous sommes partisans de la discipline et de la démocratie dans le Parti. La première est une question, à laquelle on ne peut pas substituer une bureaucratie qui est la mort de tout Parti bolchevique. Pas un d’entre nous ne se prêtera à l’abandon de la ligne du Parti, n’encouragera sa disloca- tion. Malheureusement, malgré tout, il est nécessaire de dire que tout le monde doit collaborer pour établir cette ligne. C’est en cela que consiste la démocratie, quand elle sera assurée, nous serons disciplinés et défendrons la discipline, la discipline n’appartenant pas aux mouvements de base, nous ne pourrons le faire sans nous trahir nous-mêmes et la cause révolutionnaire que nous voulons servir. Les militants partis de la base, ou bien de leurs derniers lieux d’action, ou encore de leurs derniers lieux d’action, ou encore, aux termes desquels les luttes internationales, doivent être assurées la cohésion du Parti, lui permettre de cristaufier autour d’elle le communisme, de trouver la voie qui mène vers les miliants stériles et actifs.

L’antagonisme anglo-américain

En face de la jeunesse et agressive puissance des Etats-Unis dont la force d’expansion s’est surtout traduite jusqu’ici par l’importance de ses investissements extérieurs de capitaux, l’Angleterre symbolise la résistance du vieux monde déstabilisé. L’antagonisme anglo-américain est l’antagonisme essentiel du capitalisme contemporain.

Dans le domaine de la production, aucune concurrence n’est possible avec le géant américain, d’autant que la Grande-Bretagne voit sa production industrielle en décroissance, mais cela ne signifie nullement qu’Empire britannique ait abandonné la lutte. Cette lutte n’a pas fait l’élection des terres, mais elle a été dans l’eau, elle est intégrée dans le mécanisme socialiste contemporain : l’enjeu est la domination impulsée du monde.

A côté de la lutte pour la domination des mers, où l’Angleterre, pourvue de bases maritimes dans le monde entier, cherche à conserver une avance en vaisseaux de tonnages moyens, lui permettant en cas de conflit, de contrôler la navigation commerciale, et où les Etats-Unis, dépourvus de

role : nous ne pourrons le faire sans nous trahir nous-mêmes et la cause révolutionnaire que nous voulons servir. Les militants partis de la base, ou bien de leurs derniers lieux d’action, ou encore de leurs derniers lieux d’action, ou encore, aux termes desquels les luttes internationales, doivent être assurées la cohésion du Parti, lui permettre de cristaufier autour d’elle le communisme, de trouver la voie qui mène vers les miliants stériles et actifs.

L’antagonisme anglo-américain

En face de la jeunesse et agressive puissance des Etats-Unis dont la force d’expansion s’est surtout traduite jusqu’ici par l’importance de ses investissements extérieurs de capitaux, l’Angleterre symbolise la résistance du vieux monde déstabilisé. L’antagonisme anglo-américain est l’antagonisme essentiel du capitalisme contemporain.

Dans le domaine de la production, aucune concurrence n’est possible avec le géant américain, d’autant que la Grande-Bretagne voit sa production industrielle en décroissance, mais cela ne signifie nullement que l’Empire britannique ait abandonné la lutte. Cette lutte n’a pas fait l’élection des terres, mais elle a été dans l’eau, elle est intégrée dans le mécanisme socialiste contemporain : l’enjeu est la domination impulsée du monde.